

GRANDES CULTURES

FLASH' CULTURES

MAÏS

L'avance des maïs persiste et s'accélère probablement encore à la faveur des fortes chaleurs enregistrées depuis la semaine dernière. Même si à cette date nous ne disposons pas de données précises sur les suivis de l'humidité des maïs, des prélèvements dans certaines situations précoces sont aujourd'hui à des humidités voisines, voire inférieures à 35 % (égrenage manuel).

Helminthosporiose

La maladie se généralise dans les secteurs à risque (essentiellement bordure rhénane mais aussi le Sundgau). Dans ces secteurs, même certaines variétés réputées tolérantes présentent quelques symptômes. A ce stade phénologique du maïs, cette situation n'a rien d'anormal, et confirme que l'année 2009 sera marquée par une faible pression d'helminthosporiose.

Préconisations

A ce stade, il n'est plus nécessaire d'envisager de traitement.

MAÏS

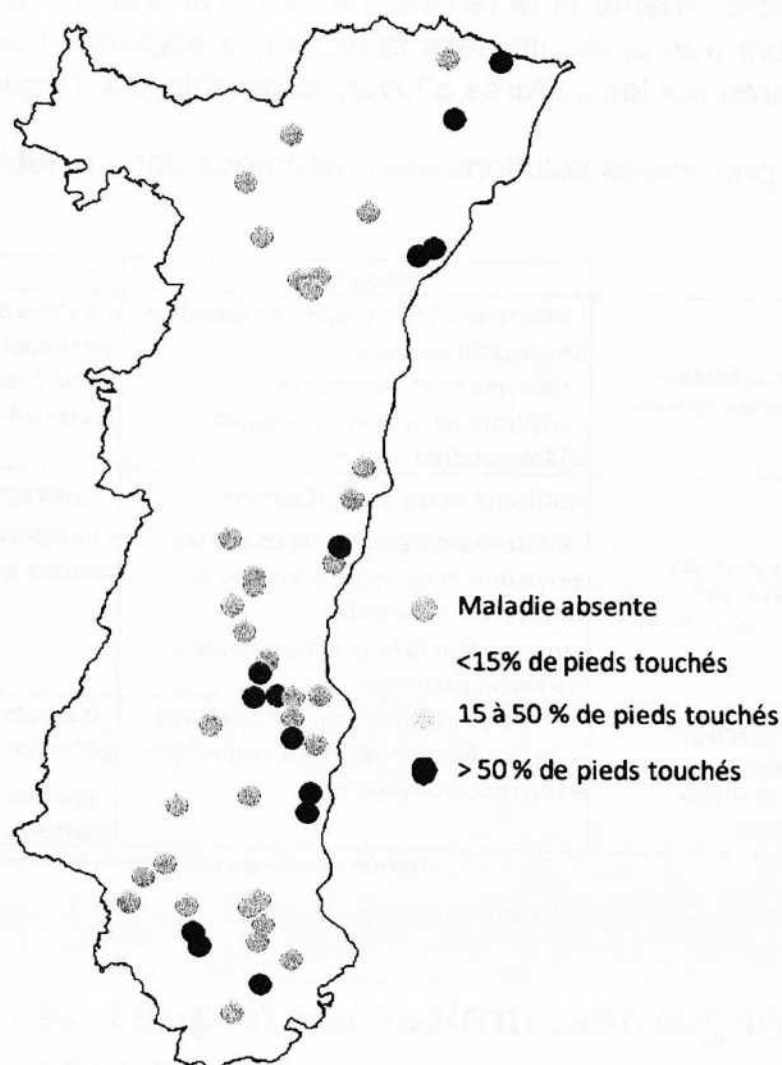
- Helminthosporiose
- Autres maladies
- Diabrotica

COLZA

- Désherbage

Autres maladies

Avec les fortes chaleurs, la sénescence des maïs s'est accélérée dans certaines parcelles. On note également de plus en plus fréquemment des symptômes de coup de feu fusarien, allant parfois jusqu'à la verse de certains pieds.



Fréquence de pieds touchés par l'helminthosporiose au 25 août 2009

Diabrotica

Depuis le précédent bulletin, la semaine a encore été marquée par de nouvelles captures de chrysomèles dans les deux départements.

La chronologie et le bilan actualisés des captures sont toujours accessibles sur le site de la DRAAF (<http://draaf.alsace.agriculture.gouv.fr/>).

COLZA

Désherbage

A partir de cette campagne, la trifluraline ne peut plus être utilisée. La disparition de cette molécule risque de rendre le désherbage de certaines adventices plus délicat. Il ne devrait pas y avoir d'impasse technique, mais le remplacement de

cette molécule rendra le désherbage plus onéreux. Sur dicotylédones, le contrôle des coquelicots, gaillets, géraniums, pensées sera plus compliqué, mais c'est surtout sur les graminées (vulpin, ray grass) que les problèmes risquent de se poser à moyen terme.

En effet, même si la résistance des graminées aux herbicides de la famille des fops et des sulfonilurées, n'est pas encore très présente dans la région, la disparition de la trifluraline va augmenter la fréquence d'utilisation d'herbicides foliaires sur les cultures d'hiver, augmentant le risque d'apparition de résistance.

Les principales solutions sont résumées dans le tableau ci-dessous.

	Points forts	Points faibles
Un seul passage postsemis/prélevée	- adapté aux flores simples ou situations de pression modérée - cible une flore particulière - simplicité de mise en œuvre, pas d'incorporation	- le choix du produit ou de l'association est décisif - insuffisant sur certaines flores comme les géraniums
Deux passages présemis puis postsemis/prélevée	- efficacité et régularité d'action - indispensable pour lutter contre les géraniums et les fortes pressions de coquelicots et de gaillet - un plus dans la lutte antigraminée, barbarée, passage	- 2 passages - incorporation à soigner (napropamide + délicate que trifluraline)
Deux passages postsemis/prélevée puis post levée précoce	- efficacité améliorée sur flores à levée échelonnées (ombellifères, coquelicots) et en conditions sèches	- inadapté contre les graminées, géranium, crucifères - positionnement du passage en postlevée précoce (1)

(1): Éviter cette stratégie si l'intervention ne peut pas être assurée à ce stade

Source: Cétiom

Dans la région, où les rotations avec le colza sont en général en rotation longue et souvent avec des cultures de printemps, on pourra choisir une stratégie associant un programme de prélevée et un anti-graminée foliaire.

Par ailleurs, le désherbage mécanique peut apporter des solutions complémentaires. Néanmoins,

l'écartement doit être adapté à l'outil utilisé (herse étrille, houe rotative, bineuse...) Enfin, l'efficacité de ces techniques est dépendante des conditions du sol lors du passage : pas trop humide pour la herse étrille ou la bineuse et pas trop sec pour la houe rotative

Méligèthes: limiter les risques dès le semis

Après une campagne marquée par de fortes attaques de méligèthes, rappelons qu'il existe des solutions dès le semis pour limiter le risque: Semer une variété très précoce, en bordure de la parcelle (en général d'une largeur de pulvérisateur) ou en mélange de quelques pourcents, permet d'attirer les méligèthes sur les pieds les plus précoces, limitant ainsi l'infestation du reste de la parcelle (semée en variété plus tardive). Cette technique peut permettre de retarder les traitements, voire de les supprimer en cas d'attaque moyenne à faible. Pour être pleinement efficace, il est nécessaire d'avoir un réel décalage de stade entre les variétés à partir de la montaison.